

HENRIETTE.

N. $\frac{50}{42}$



$\frac{XXI}{577}$

HENRIETTE

PAR

ARMAND BARTHET.



18 ————— 2.

53

Bruxelles.

ALPH. LEBÈGUE, IMPRIMEUR-ÉDITEUR,

Rue Jardin d'Idalie, 1,

Près de la rue Notre-Dame-aux-Neiges, 60.

1851



op 3171835



HENRIETTE.

I

Olivier était accoudé sur son traversin, les yeux à moitié fermés et la tête perdue dans un de ces beaux rêves que l'on fait tout éveillé quand on a vingt-deux ans, Pourtant un joli rayon de soleil frétillait dans les rideaux jaunes de sa fenêtre, et son domestique Benoît, un vieillard dévoué qui avait bercé son enfance, était déjà deux fois venu lui dire :

— Il est sept heures et demie, M. le chevalier, voici votre robe de chambre et vos pantoufles. Il est huit heures sonnées, M. le chevalier, votre chocolat vous attend.

A la fin, Olivier soupira, hasarda une jambe hors du lit, et son pied s'abaissant paresseusement sur le tapis cherchait une pantoufle à tâtons, quand son rêve, toujours poursuivi, en arriva à une combinaison tellement intéressante, que pour la savourer à l'aise, il rentra sa jambe sous les couvertures, ferma tout à fait les yeux et se laissa aller à la double séduction de son roman et de son oreiller.

Benoît revint une troisième fois.

— Il est neuf heures, M. le chevalier; le temps de vous habiller, de vous coiffer et de déjeuner... Votre cours de droit romain sera bien avancé lorsque vous arriverez à l'école. — Eh bien, mon vieux Benoît, quand je perdrais une leçon! — Si M. le président vous entendait, lui qui nous a tant recommandé, à vous, l'exactitude, et à moi de veiller sur vous.

Une petite gamme argentine, premières notes d'une voix qui s'essaye à chanter, vint expirer aux oreilles d'Olivier. Du coup, il sauta hors du lit, s'habilla tout d'une pièce et courut à la fenêtre. Benoît, ne comprenant rien à cela, voulut s'avancer à son tour, mais Olivier ne lui en donna pas le temps et laissa tomber le rideau.

— C'est fait, mon brave Benoît, lui dit-il; me voilà levé. Mets réchauffer mon chocolat, et viens nouer mes cheveux quand je t'appellerai.

Le vieux domestique à peine sorti, Olivier revint à la fenêtre et regarda de tous ses yeux. A l'étalage qui

faisait face au sien, de l'autre côté de la rue Saint-Jean-de-Latran, une belle jeune fille jouait à sa fenêtre ouverte, avec une bonne personne de chatte à laquelle elle chantait des chansons, tout en noyant ses doigts effilés dans sa fourrure blanche et soyeuse. Une belle chatte et une jolie fille! Au bout de quelques instants :

— Allez-vous-en, minette, dit la jeune fille, vous savez bien que je n'ai pas le temps de jouer tout le jour avec vous. M. le marquis attend sa veste, madame la maréchale ses mouchoirs, et M. l'abbé ses manchettes. Faire attendre un abbé, une maréchale et un marquis, c'est bien hardi de la part d'une petite brodeuse comme moi.

Tout en disant, la jeune fille avait posé Minette sur un tabouret, avait rapproché sa chaise et son métier, et s'était remise à l'ouvrage.

Ainsi penchée sur son travail, son refrain expirant sur ses lèvres, et ses lèvres baisées par un rayon du soleil de mai, la jeune brodeuse était tout à fait charmante. Ses cheveux sans poudre, partagés sur la tête, étaient relevés sur les tempes et se rattachaient par derrière en grosses boucles brunes retenues par des peignes d'acier; ses sourcils, noirs comme ses yeux, tranchaient sur la fraîcheur veloutée de son teint, et sous ses lèvres d'un rouge pourpre le moindre sourire faisait éclater l'émail de ses dents blanches et luisantes comme de la nacre. Aussi Olivier restait-il derrière son rideau, les yeux